

AU MARCHÉ
La poissonnerie du
Vercors s'exporte P. 12



AGENDA
Alban Ivanov
au Summum P. 15



ARTISTE
Dissidence Joy présente
le cyanotype P. 21



N°49 | DÉCEMBRE 2022

Mag'Ville & Villages Grenoble et métropole

Le magazine qui vous
donne la parole

LE DAUPHINÉ
libéré

PROMO

CONTRÔLE TECHNIQUE

-20€*

CTA38.FR
AUTOMOBILE

SUR PRÉSENTATION SIMULTANÉE
DE CETTE OFFRE ET DE LA CARTE GRISE DU VÉHICULE
Offre valable jusqu'au 24 décembre 2022*

• ÉCHIROLLES 04 76 33 85 39	• ST ÉGRÈVE
• GRENOBLE 04 76 03 04 04	Le Lac 04 38 02 11 01
• LA TRONCHE 04 76 41 22 36	Les Glairaux 04 76 75 19 26

328974500

*Offre non cumulable avec aucune autre offre. Sous réserve d'adhésion à la CTA38.FR.

Un livre pour partager

Ayant fait de l'entraide et de la démocratisation de l'art ses priorités, Laurent Poncelet a fondé en 1996, la troupe de comédiens "Les Mange-cafards". Il y retrace ses principales rencontres dans son livre "Debout ensemble".

Photo Laurent MET

ACHÈTE AU PLUS HAUT COURS,

Toutes vos antiquités !

*Argenterie, bijoux, objets anciens
fourrures, mobilier, décoration*

Toutes
fourrures

Maroquinerie
Bagage
de luxe

Toutes montres

Carillons
et horlogerie

Décoration

Tableaux

Argenterie

Tous bijoux or/Plaqué or
état indifférent

Ménagères

Pièces de monnaie or et argent

**ANTIQUAIRE - SPÉCIALISTE SUCCESSION
ET PARTAGE**

JÉRÔME RAUNET - 06 80 37 48 81

www.jeromeraunet-antiquaire.fr

328972300

Scène ouverte sur l'humanité

LAURENT PONCELET était promis à un brillant avenir. Mais celui qui était enseignant-chercheur à HEC Genève a vite compris qu'il manquait quelque chose à sa vie. Pour retrouver du sens, il n'a pas hésité à tout quitter pour aller vers son essentiel : utiliser l'art pour mettre en lumière la réalité, les urgences et fragilités de notre société et de ceux qui, parfois, s'y perdent. Un parcours qu'il retrace dans son livre "Debout ensemble".



Laurent Poncelet a fondé, en 1996, la troupe les "Mange-cafards" permettant à des hommes et femmes marginalisés ou en situation précaire de devenir comédiens. Photo Laurent MET

Il y a 25 ans, Laurent Poncelet, alors en poste à Genève prend une décision radicale : quitter cette voie qui semble, pour beaucoup, pavée de roses, et se tourner vers l'art... Mais pas celui de l'élite et des salons feutrés. Celui de la réalité et de la précarité. « Je suis né dans un milieu populaire où l'art et le théâtre étaient absents. Malgré cela, j'ai toujours ressenti une attirance pour la scène. Après des études scientifiques, j'ai intégré une école d'ingénieur où j'ai pu débiter le théâtre. J'ai très vite proposé des choses dans les festivals, avec le sentiment que l'art ne pouvait être déconnecté de la réalité, des urgences, des fragilités qui m'entouraient. »

Alors qu'il présente une pièce, "Paris perdu", sur le thème de la rue au Théâtre Sainte-Marie d'en bas, il entre en contact avec le Secours catholique. Il découvre que son travail trouve écho auprès des plus précaires, et qu'eux aussi, souhaitent monter sur scène. « J'ai alors compris que tout le socle de mon travail serait là. J'ai quitté Genève, qui était

finallement une parenthèse. Je ne savais pas où j'allais, mais tout était réuni pour me donner la force et le sens. Ce travail avec le Secours catholique s'est très vite contractualisé. »

Une collaboration avec des jeunes issus des favelas

C'est ainsi que naît, en 1996, une troupe atypique, les Mange-cafards qui permettra, au fil des années, à une cinquantaine d'hommes et de femmes, tous en situation de précarité, d'isolement ou de marginalisation, de devenir comédiens. De cette aventure sont nées sept pièces, jouées de festivals en scènes prestigieuses, permettant à beaucoup de se retrouver et de se reconnecter à l'autre. « Cela m'a offert une aventure humaine et théâtrale exceptionnelle pour laquelle j'ai toujours autant d'enthousiasme. J'ai vu des métamorphoses inouïes, des gens inaudibles, coupés du monde, qui d'un coup emplissent la scène, qui transcendent leurs fragilités au lieu de les subir, qui se tiennent debout avec. »

Mais la sensibilité de Laurent Poncelet ne s'arrête pas aux murs de la cité Grenobloise. Attentif à l'autre et touché par l'humain dans toutes ses conditions et facettes, il débute une collaboration entre sa compagnie, Opélia théâtre et O Grupo Pé No Chão, composé de jeunes issus des favelas de Recife, au Brésil. « Cela a été un deuxième tournant dans ma carrière. Le spectacle que nous avons monté Roda favela, tourne aujourd'hui dans l'Europe entière. » Et pour partager encore plus cette fantastique aventure, Laurent Poncelet a décidé de la coucher sur le papier. Avec "Debout ensemble", il revient sur 25 années de scènes et de reconstruction sociale. « J'ai ressenti le besoin de partager cette expérience assez rare... Ces 25 ans, auprès de 50 personnes, cette aventure collective incroyable qui a fait naître une nouvelle famille, une nouvelle vie. Je voulais en garder une trace, montrer que tout est possible. Et que la résignation est la pire des choses... » Au final, sa philosophie de vie.

Par **Émilie BROCHIER**



EN UNE PHRASE

Son souvenir le plus fort :

« Il y en a tant ! Je pense que quand la voix résonne, quand quelqu'un se transcende sur scène, la force de l'instant est si inouïe, qu'elle peut me porter des années. »

Son rêve fou :

« J'ai suivi mes rêves pour parcourir des chemins à défricher. C'est mon moteur. »

Son envie théâtrale :

« Mon travail est très orienté vers la création, mais j'aime beaucoup Christian Bobin, un poète. J'aimerais monter l'un de ses textes, "Le Très-bas". »

Ce qu'il a envie de dire :

« À ceux qui vivent dans un relatif confort, j'aimerais dire qu'il faut prendre conscience de sa chance, réaliser que l'essentiel est là, en profiter, et ne pas être dans la complainte. Lorsque l'on manque d'élan, il peut être bon de s'attarder sur l'autre pour retrouver une énergie de vie. »

L'INFO EN +

• Si la troupe des Mange-cafards a repris le chemin des répétitions et prépare une nouvelle création pour 2023, Laurent Poncelet vient, quant à lui, d'organiser la 9e édition du FITA, Festival International de Théâtre d'Action, dans l'agglomération grenobloise. En collaboration avec près de 80 partenaires, structures d'action sociale et associations, ce festival, porté par Ophélia théâtre, vise à désacraliser et décroïsonner le spectacle vivant, avec le théâtre comme un lieu pour tous et par tous. « Le FITA a pour but d'interroger notre rapport au monde, à l'autre et de toucher un public qui ne viendrait pas forcément au théâtre. » La compagnie Ophélia poursuit, quant à elle, son travail de création, en associant ses périphéries : artistes des favelas du Brésil, bidonvilles d'Afrique ou relégués de nos sociétés.

Avec sa compagnie "Opélia théâtre" Laurent Poncelet a collaboré avec la troupe "O Grupo Pé No Chão", composé de jeunes issus des favelas de Recife au Brésil. « Le spectacle que nous avons monté "Roda favela", tourne aujourd'hui dans l'Europe entière », précise Laurent. Photos Laurence FRAGNOL et Roda FAVELA

aubreton
immobilier

achat

vente

location

aubreton.immo